Syonan-to : occupation, monnaie et destruction de la confiance : synthèse

Dr Alexander Ressos, TEP
Attorney-at-Law (Switzerland and Germany),
Solicitor (England & Wales and Hong Kong)
Of Counsel, KGP Legal LLC
alexander.ressos@kgplegal.com.sg
www.ressos.com.sg

Singapour capitula devant le Japon le 15 février 1942 et devint Syonan-to, une base militaire dont les banques des puissances alliées furent fermées et dont la population fut contrainte d'utiliser des billets militaires non couverts, surnommés « monnaie banane ». L'administration japonaise se finançait en imprimant ces billets, si bien que la masse monétaire malaise fut multipliée par vingt-cinq environ, tandis que les prix à Singapour l'étaient par plus de onze mille et que la population conservait son épargne en monnaie d'avant-guerre cachée ou en marchandises. La communauté chinoise subit les massacres du Sook Ching en février et mars 1942, puis fut contrainte de verser un « don » de 50 millions de dollars, dont 22 millions durent être empruntés à la Yokohama Specie Bank contre un nantissement signé par ses dirigeants. Après la capitulation du 12 septembre 1945, la British Military Administration n'accorda aucune valeur à la monnaie d'occupation et rétablit le dollar malais ; des ordonnances d'après-guerre réévaluèrent les dettes d'occupation selon une échelle dégressive, et un régime d'indemnisation des dommages de guerre, des procès pour crimes de guerre et le règlement japonais de 1966 ne compensèrent

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

qu'en partie les pertes. Cette expérience a laissé à Singapour une préférence durable pour une monnaie intégralement couverte, d'importantes réserves, des institutions solides et une doctrine de défense qui considère l'économie comme une composante de la survie nationale, autant de leçons qui distinguent sa mémoire institutionnelle de celle de Genève en temps de guerre.

Disclaimer

This article is provided for general information only. It is based on publicly available sources as at its date of publication. These sources have not been independently verified against licences, regulatory registers or the records of the entities concerned. It is not legal, tax, financial or investment advice. Nor is it a recommendation to invest in, transact with or use the services of any entity mentioned. Law and regulation change frequently, so the content may be incomplete or outdated. To the fullest extent permitted by law, Dr Alexander Ressos and the publisher of SingaporeIQ exclude all liability for loss or damage arising from the use of or reliance on this article. Readers should obtain advice on their specific circumstances before acting or refraining from action.

Names and trademarks of the entities discussed belong to their owners and are used for identification only. Their mention implies no endorsement, affiliation or allegation of wrongdoing. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. Corrections and updates: contact@ressos.com.

© 2026 Dr Alexander Ressos. This article may be quoted with attribution to SingaporeIQ (SingaporeIQ.com). Reproduction in full and any commercial use require prior written consent. The Legal Terms at https://singaporeiq.com/legal-terms apply.

Author contact: Dr Alexander Ressos, TEP · contact@ressos.com